

«DANS UN MOIS, DANS UN AN, COMMENT SOUFFRIRONS-NOUS
SEIGNEUR, QUE TANT DE MER ME SÉPARENT DE VOUS ?»
BÉRÉNICE

COMPAGNIE
LES RIVAGES

BÉRÉNICE

DE
RACINE

21 H05 THÉÂTRE DU VERBE FOU

95, RUE DES INFIRMIÈRES - AVIGNON

FESTIVAL D'AVIGNON 2016 DU 7 AU 30 JUILLET

MISE EN SCÈNE MAXIM PREVOT AVEC DAMIEN BURLE, JULIEN DERVAUX, OPHÉLIE LEHMANN ET PAULINE RÉMOND

Une création de la Cie Les Rivages

Mise en scène Maxim Prévot

Assistant à la mise en scène Christophe Rouger

avec Damien Burle, Julien Dervaux, Ophélie Lehmann, Pauline Rémond

Chargée de Production Pauline Rémond

Photographe de plateau Camille Pons

Captation vidéo Rodrigue Lehmann

Coiffe Yvonne Tenaud

Illustration Clarisse Magaud

Graphique Designer Maxim Prévot

Contact Maxim Prévot 06 58 10 13 47 cielesrivages@gmail.com

L a C i e « L e s R i v a g e s »

« Notre compagnie est conçue comme un vivier de créations. Chacun est invité à développer des projets personnels auxquels l'ensemble de la compagnie peut participer. Nous croisons les disciplines : danse, théâtre, musique, photographie, cinéma, arts plastiques. Notre objectif est de faire de la création un moteur de notre intégration professionnelle, pour garantir notre indépendance artistique. Nous avançons ensemble, en laissant à chacun un espace d'expression et de partage. »

photo : Maxim Prévot



LES INTENTIONS

« Ce n'est point une nécessité qu'il y ait du sang et des morts dans une tragédie ; il suffit que l'action en soit grande, que les acteurs en soient héroïques, que les passions y soient excitées, et que tout s'y ressente de cette tristesse majestueuse qui fait tout le plaisir de la tragédie. » Racine, préface à Bérénice.

C'est dans la noblesse de l'alexandrin que nous avons voulu peindre avec sincérité et fougue la beauté du sentiment amoureux. C'est une histoire qui nous touche tous. Les mots de Racine résonnent encore aujourd'hui avec une incroyable justesse.

Le futur empereur romain, Titus aime Bérénice, reine de Palestine, et Bérénice l'aime en retour. Pourtant, ils doivent se séparer. Ils le savent depuis le début de leur histoire. La société romaine interdit l'union des empereurs avec les reines étrangères. Et le père de Titus l'empereur Vespasien meurt : Titus doit accéder au trône et renoncer à Bérénice.

Racine met en évidence que le mariage est d'abord une affaire politique, une affaire de patrimoine, une affaire de pouvoir... Pourtant, il réussit à peindre avec cette tragédie une des plus belles expressions de l'amour. C'est souvent dans l'absence de l'autre que l'on se rend réellement compte de l'amour que l'on éprouve. Et quand cette séparation est définitive et indépendante de notre volonté, alors « cette tristesse majestueuse » nous inonde et l'on sait à ce moment précis que nous avons aimé. Et que cet amour durera toujours.

On est plongé dans une quête constante pour comprendre l'autre, à la fois dans l'interaction avec l'autre sexe, et également à l'intérieur de soi-même. Le travail avec les comédiens repose sur cette dualité : nous sommes des êtres complexes avec des énergies masculine ou féminine qui se cherchent. Et finalement, chercher à comprendre l'autre, c'est apprendre sur soi. Cette capacité d'empathie envers l'autre, « l'étranger », le différent, est la clé du vivre ensemble.

Nous nous sommes beaucoup intéressé aux personnages historiques, ce qui nous a amené à écarter le personnage d'Antiochus et celui de son confident Arsace, pour centrer la pièce autour du couple. Le travail du vers en alexandrin est le fil conducteur de notre recherche dans un questionnement permanent de la façon de le dire et de l'entendre à notre époque.

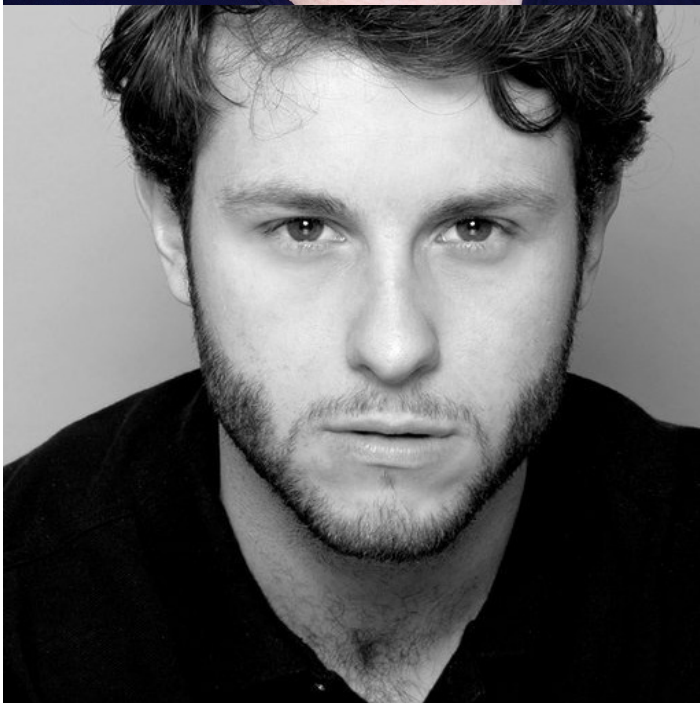
L'espace dans lequel se déroule l'œuvre est intemporel. Racine situe la pièce dans un entre deux, entre l'appartement de Titus et celui de Bérénice. Cet espace, ce couloir, ce cabinet, est dépourvu d'objet figuratif d'une époque, comme une bulle intime entre deux mondes. Neutre. Un endroit où se lèvent les masques. C'est le plateau de théâtre. Il est révélateur et se limite par les murs, le sol et la lumière.



MAXIM PREVOT

Mise en scène

« J'ai commencé par faire du cinéma, et du droit, puis je suis revenu au théâtre que je pratique depuis petit. J'ai fait la folie de partir un an à Minsk, apprendre le théâtre russe, dans une formation pluridisciplinaire en traduction simultanée. À mon retour, je me suis installé à Paris pour entrer au Laboratoire de Formation au Théâtre Physique. C'est maintenant en tant que metteur en scène et fondateur de la Cie Les Rivages que j'explore les abîmes du spectacle vivant. »



JULIEN DERVAUX

Titus

« La condition pour que je puisse venir à Paris, c'était que j'obtienne mon BTS électronique, que j'ai eu. Je suis venu à Paris à l'école Action Training Production pour devenir cascadeur. Et au fur et à mesure, j'ai découvert qu'il était possible d'être comédien et d'en vivre. Je suis rentré au Cours Florent, puis j'ai suivi mon professeur Maxime Franzetti dans la création de son école : le Laboratoire de Formation au Théâtre Physique. C'est là qu'il a proposé à notre promotion de créer une compagnie : Le Théâtre du Baletti. Pendant trois ans, nous avons travaillé avec acharnement dans deux créations que nous avons jouées en France et en Angleterre. J'ai décidé après tout cela de partir 6 mois en Afrique de l'ouest pour découvrir ces cultures dont je me sens très proche, et de partir maintenant dans de nouvelles aventures théâtrales. »



OPHÉLIE LEHMANN

Bérénice

« Je ne savais pas que je pouvais être comédienne quand je prenais mes cours au collège au milieu de la Vendée. Alors j'ai fait philo, éco et LEA en un an, pour comprendre que je devais le faire. Je me suis inscrite aux Cours Florent pendant 3ans. J'ai fait un master en études théâtrales. Mon sujet de mémoire était : « *Convocation et perception de l'imaginaire dans les mises en scènes de Joël Pommerat* ». J'ai fait des voix off en Allemand, j'ai fait Avignon, des courts métrages, de la mise en scène, j'ai participé à la création d'un festival en région centre, et je ne peux décidément pas faire autre chose de ma vie que du théâtre, même en essayant très fort. »



PAULINE RÉMOND

Phénice

« J'ai passé mon enfance dans les déménagements entre l'Asie, le Maghreb et l'Europe : j'ai fait de l'impro à Berlin, du théâtre russe à Minsk pendant un an, et j'ai poursuivi mon parcours à Paris au Laboratoire de Formation au Théâtre Physique. J'ai une passion pour les danses asiatiques, notamment le topeng, que je pratique depuis quelques années. Je m'intéresse aux auteurs contemporains et je travaille actuellement sur les textes de l'auteure roumaine Gianina Carbuariu, qui questionne la jeunesse européenne. Je travaille beaucoup avec les enfants, c'est un devoir de transmission et de partage qui est très important pour moi. Diplômée d'un Master en Management culturel, je m'occupe de la production et de l'administration de la compagnie. Mais c'est surtout en tant que comédienne et assistante à la mise en scène que je trouve ma place au sein des Rivages. »



DAMIEN BURLE

Paulin

« J'ai découvert le plaisir d'être «sur les planches au collège, et il ne m'a pas quitté depuis. De la Martinique à Montpellier puis à Paris, d'un master de psychologie à la mise en scène, en passant par les jeux de rôle et l'animation...Mon parcours singulier m'aura mené jusqu'à l'école internationale de théâtre Jacques LECOQ. Aujourd'hui comédien au sein de la compagnie Les Rivages, je poursuis mon voyage en quête de ces vérités que l'on cache sous un vernis de fiction. »